



MICHAEL PISARO

Marie Cambois
Lê Quan Ninh
Christophe Cardoen
Mathieu Chamagne



**TWO STONES A DÉBUTÉ
EN NOVEMBRE 2020
AU CCAM - SCÈNE NATIONALE
DE VANDŒUVRE ET SERA
CRÉÉ LE 14 JANVIER 2022
À L'ARSENAL - CITÉ MUSICALE
DE METZ.**

LE PROJET

Marie Cambois et Lê Quan Ninh souhaitaient de longue date entamer une collaboration artistique et il allait de soi que ce serait autour de leur discipline commune qu'est l'improvisation. Pourtant, c'est autour d'une partition musicale récente que ce premier projet s'est construit tant il semblait à l'un qu'elle serait un environnement idéal pour l'autre. Il s'agit de *Two Stones* du compositeur américain Michael Pisaro, né en 1961 et membre du collectif Wandelweiser.

L'œuvre de Michael Pisaro dilue la frontière entre la composition musicale et l'art sonore : bien que répondant à des éléments formels bien définis que l'auditeur perçoit et comprend immédiatement, le résultat est environnemental où chaque son semble se situer dans l'espace créé par d'autres sons tel un objet que l'on pourrait facilement observer et autour duquel on pourrait aisément évoluer.

Pour soutenir cet aspect d'un art plastique sonore, Marie Cambois et Lê Quan Ninh ont convié l'artiste visuel Christophe Cardoën aussi bien pour sa sensibilité en matière de musique et d'improvisation que pour sa singularité en matière de lumière, ainsi que Mathieu Chamagne, musicien et développeur qui diffuse en direct sur huit haut-parleurs les sons électroniques indiqués et suggérés dans la partition et qui a conçu un logiciel permettant un tirage aléatoire de l'ordre des 15 parties qui la constituent afin qu'elle soit renouvelée à chaque représentation, donnant aux deux interprètes la possibilité d'une lecture neuve et non figée.

En ouverture de la performance, Lê Quan Ninh improvise une dizaine de minutes avec un ensemble de pierres posées au sol en tâchant de les faire entendre comme si elles étaient seulement balayées par une légère brise.

Two Stones est une performance minimaliste — du fait du caractère précis et détourné des éléments mis en jeu — mais créant par leur agencement, leur superposition et leur coexistence un environnement d'aspect tellurique et climatique. D'aucuns diraient une phénoménologie du regard, de l'écoute et de la sensation tactile.

LA PARTITION

Two Stones a été écrite par Michael Pisaro entre la fin 2008 et le début 2009, et est dédiée au compositeur Christian Wolff (né en 1934) qui écrit *Stones* en 1968, œuvre ouverte invitant à utiliser des pierres de toutes tailles et de toutes sortes, en les frappant l'une contre l'autre bien sûr mais aussi en les frottant sur différentes surfaces, en les amplifiant ou non, en les frottant avec un archet, etc. Avec comme ultime conseil de « *ne rien casser* ».

Two Stones revisite cette proposition en lui donnant un cadre temporel fixe (40 minutes) et en limitant le jeu à seulement deux actions possibles avec une paire de pierres l'une contre l'autre : frapper et frotter. Ce cadre temporel est divisé en 15 parties de durées très différentes (de 20 secondes à 7 minutes) abritant chacune un motif rythmique spécifique commençant par le silence ou un aplat sonore par frottement jusqu'à la scansion régulière, irrégulière ou aléatoire. Chacune de ces 15 parties est constamment soulignée par un bruit rose — évoquant peut-être le bruit d'un torrent ou d'une cascade — et pour 8 d'entre elles également par un son sinusoïdal. Ces deux types de son sont produits de manière électronique contrastant mais se mêlant avec les sons organiques et primordiaux produits par les pierres...



LA DANSE

Comme dans toutes ses dernières créations, Marie Cambois a laissé advenir la danse le *Two Stones*. Après plusieurs traversées de la partition en improvisation, elle a pu identifier différentes manières de dialoguer avec la musique et avec d'autres éléments constitutifs de la pièce. Ces autres éléments sont tous liés à l'espace : les déplacements et arrêts de Lê Quan Ninh, la matière lumineuse de Christophe Cardoen, qu'il joue aussi de manière improvisée, la spatialisation des bruits roses et sinusoïdes opérée par Mathieu Chamagne via les 8 haut-parleurs. La musique comporte peu d'évènements (voir *La partition*), les matières chorégraphiques sont de fait peu nombreuses elles aussi. Elles peuvent s'additionner et se proposent parfois en adhésion avec la musique de l'instant, parfois en contrepoint de l'ensemble du plateau. Les voici listées.

La lenteur / les lenteurs

La lenteur est quelque chose de totalement relatif. Pour la danse de *Two Stones*, à l'instar des sensations de continuum des bruits roses qui se ressemblent mais sont pourtant très différentes, chaque lenteur a son propre "tempo".

Les arrêts

Tout comme les silences font partie de la partition interprétée par Lê Quan Ninh (3 boîtes sur les 15 sont silencieuses) les arrêts font partie de la danse de *Two Stones*. Ces différents arrêts peuvent avoir de très différentes saveurs. On peut différencier les arrêts "longs" qui arrivent à la fin d'une matière chorégraphique et qui tiennent jusqu'à ce qu'une autre matière se mette en œuvre, et les arrêts "courts" qui seraient comme des arrêts sur image interposés dans le flux du mouvement.

Le continuum

Les bruits roses de la partition musicale évoquent le flot incessant d'une rivière. Le mouvement cherche alors à se superposer à ce continuum sonore, donc à gommer le plus possible les micro-heurts souvent contenus dans la danse. Tout le corps se met alors au service de cette qualité de mouvement qui requiert exigence et douceur extrême.

Le débordement

Il y a toujours un moment où le mouvement déborde, s'emballe, dépasse la dose. Il s'agit alors de le laisser jaillir sans démonstration, comme un courant d'air plus ou moins fort en plein milieu de cet ensemble calme et serein.

La boucle

Les "tapping" de la partition de *Two Stones* finissent par créer une sorte de scansion du temps. Ils trouvent écho dans deux des dispositifs lumineux de Christophe Cardoen, qui forment des flickers de différentes vitesses sur les murs et qui créent eux aussi leurs propres scansions. Très fortement inspirée par ces évènements, la danse de *Two Stones* passe toujours par un moment de mise en boucle du mouvement. Répétitif, pris dans des cercles, il est aussi une forme de jaillissement mais plus organisé et rond que celui du "débordement" cité précédemment.

Pour finir, la danse de Marie Cambois dans *Two Stones* se crée dans l'instant à partir de ces différentes matières mais aussi en cherchant à : s'éloigner, rejoindre, rompre, se tourner vers, se détourner, se faire oublier, être avec, faire contrepoint, adhérer, faire image.

LE PROJET

LA MUSIQUE

L'ordre dans lequel les 15 parties de *Two Stones*, appelées "boxes" par le compositeur, est déterminé avant chaque présentation par un tirage aléatoire.

Mathieu a développé un système de représentation graphique de la partition permettant d'afficher à la volée les actions à effectuer par le musicien sur le plateau. Cette représentation graphique est affichée sur un téléphone portable que Ninh transporte avec lui. Une autre forme de visualisation de cette partition est également affichée sur un autre écran et est utilisée par Christophe pour le contrôle de la lumière.

Une sélection de bruits roses filtrés est attribuée à chaque "box". Les bruits roses et les sinusoïdes sont spatialisés en temps réel sur 8 haut-parleurs disposés sur le plateau, à différentes hauteurs et orientés dans différentes directions, à la manière d'un acousmonium. Pour chaque "box", les bruits roses et leur spatialisation créent des espaces acoustiques particuliers sur le plateau (Partition graphique et dispositif de spatialisation développés avec Max / Open Stage Control).

JOUER TWO STONES

Jouer la musique de *Two Stones* c'est ne pas jouer de la musique. Il s'agit plutôt de vivre l'expérience de la simplicité sonore de laquelle l'espace est comme éclairé par le son, ses mouvements, sa présence et ses agissements. Comme dans l'art minimaliste, le très peu fait apparaître non pas l'objet qu'il faut regarder mais ses alentours. De même, il n'est pas question de faire entendre quoi que ce soit mais de laisser à entendre. Toute intention est abandonnée sinon celle de l'attention qui fonde la présence. Au cœur du phénomène sonore, une subtile concentration peut se muer en rêverie et revenir à l'étonnement simple de constater ce qui bouge et ce qui reste, ce qui persiste et ce qui disparaît.

LA LUMIÈRE

Christophe Cardoen est invité à chercher, travailler et interpréter la partition de *Two Stones* avec de la lumière. Il faut concilier deux aspects de la lumière : d'abord éclairer pour permettre de voir la danse, les déplacements, les gestes, la musique en train de se fabriquer, l'espace où la performance a lieu, puis percevoir des phénomènes lumineux, comme on perçoit des phénomènes sonores dans la musique.

Pour interpréter cette partition, 5 éclairages ont été choisis. Précis, simples, statiques ou mobiles ("flickers"), ils sont jouables à des intensités ou des rythmes différents. Des "noirs", sans lumière donc, sont aussi joués.

Improviser une partition, ou définir une partition au moment de la jouer, en jouant des "boîtes" avec des temps précis. Pour cela il décide au fur et à mesure de la pièce des éclairages qui seront utilisés, l'intensité (et le rythme pour les "flickers") à laquelle ils seront émis, et la durée de leur présence.

Interprétation de la partition : ne sont utilisées que des "coupures", c'est-à-dire des bascules ou des ruptures de lumière nettes, sans progression, sans "fondus".

Quand la lumière est jouée, elle n'est jamais changée.



LES PARCOURS

MARIE CAMBOIS

En tant qu'interprète ou meneuse de projet, Marie Cambois, danseuse et chorégraphe, apprécie les formes pluridisciplinaires où chacun agit avec son propre médium au sein d'une recherche commune, qu'elle soit improvisée ou composée. Sa recherche principale étant le rapport entre sa danse et la musique, elle a collaboré depuis 20 ans avec de très nombreux musiciens (notamment Michel Deltruc, Antoine Arlot, Jean-Philippe Gross, Aude Romary, Hugo Roussel, Anthony Laguerre...). Son parcours s'est enrichi de plusieurs participations à des pièces de théâtre en tant que comédienne (Bertold Brecht, Wouajdi Mawad, Tarjei Vesaas...).

Aujourd'hui, sa recherche se partage entre différents axes : le rapport à la matière sonore, le dialogue avec la matière lumineuse, la cohabitation de matières sensibles et de jeu théâtral au sein de mêmes projets.

D'abord formatrice pour le D.E de professeur de danse contemporaine (1996-2004), puis directrice artistique de la compagnie Mille Failles (2000-2007), Marie Cambois développe aujourd'hui ses activités chorégraphiques de création et de médiation au sein de La distillerie collective.

www.mariecambois.fr

LÊ QUAN NINH

De formation classique, le percussionniste Lê Quan Ninh mène depuis le début des années 80 une activité musicale partagée entre interprétation de la musique contemporaine et improvisation libre. Il fut un des membres fondateurs du Quatuor Hélios, ensemble de percussion de 1986 à 2012. Avec la violoncelliste Martine Altenburger, il fonde en 2006 l'ensemble]h[iatus, un ensemble de musique contemporaine dont ses membres sont à la fois interprètes et improvisateurs. Il est l'un des conseillers artistiques de l'Association Ryoanji et du festival Le Bruit de la Musique qui développent un travail de création, de sensibilisation et de transmission consacrée à la création musicale contemporaine.

En tant qu'improvisateur, il s'est consacré à plusieurs formations régulières, avec des artistes comme Daunik Lazro, Michel Doneda, Beñat Achiary, Dominique Regef, Paul Rogers, Frédéric Blondy, Peter Kowald... et en a rencontré plus occasionnellement un très grand nombre d'autres. Il entretient une relation privilégiée avec la danse (Fine Kwiatkowski, Patricia Kuypers, Kirstie Simson, Franck Beaubois, Masaki Iwana, Michel Raji, Yukiko Nakamura, Moeno Wakamatsu, Olivia Grandville, Clara Cornil...).

www.lequanninh.net

CHRISTOPHE CARDOEN

Plasticien et artiste visuel. Vit et travaille à Grenoble. Utilise des lumières, des mouvements, des sons. Fabrique et agence des appareils, des éclairages, des objets, des espaces. Réalise et présente des installations, des scénographies, participe à des créations de films et des expéditions.

Il utilise la lumière et l'ombre comme une matière en soi. En associant des dispositifs électromécaniques, des obturateurs ou des surfaces réfléchissantes à des sources lumineuses, il provoque des variations de rythme, des scansions de lumières vives dans le noir profond et éprouve nos perceptions visuelles, spatiales et temporelles.

Ces instruments lui permettent de développer des techniques pour jouer de la lumière lors de performances avec des musiciens, des cinéastes, des comédiens, des danseurs, pratiquant l'improvisation. Notamment pour la musique : Pascal Battus, Angelica Castello, David Chiesa, Anne-Laure Pigache, Anne-Julie Rollet, Aude Romary, Jérôme Noetinger, Michel Doneda, Will Guthrie, Xavier Charles, Lee Patterson, Lionel Marchetti, Natacha Muslera... Et pour la danse : Marie Cambois, Fine Kwiatkowski, Stefano Taiuti, Li-Ping Ting...

Résident du Brise Glace de 1995 à 2008 (le Brise Glace a été un squat occupé par des artistes entre 1995 et 2008. On y mettait à disposition des ateliers).

Participe à l'organisation du 102, rue d'Alembert à Grenoble.

MATHIEU CHAMAGNE

Mathieu Chamagne invente à partir de dispositifs numériques, des espaces virtuels à découvrir et à explorer.

Pianiste de formation, il développe depuis les années 90 une pratique musicale autour des lutheries électroacoustiques (synthétiseurs analogiques ou numériques, objets sonores préparés et dispositifs informatiques singuliers). Son travail, croisant création artistique, réalisation et expérimentation de dispositifs interactifs innovants, explore la question du geste musical dans l'interprétation live de la musique électronique, estompant les limites entre composition, interprétation et improvisation.

Ses travaux sont menés dans le cadre de projets personnels (*Frames, Apertures, Espaces croisés*) ou de collaborations musicales (Jean Marc Montera, Lê Quan Ninh, Roger Turner, Laurent Dailleau, Otomo Yoshihide, Dominique Répécaud, Hervé Birolini...), théâtrales ou chorégraphiques (compagnies Distorsions, Ormone, Vents d'Est, Roland Furieux, l'Escalier, Sans Sommeil, Milles Failles...), ou avec les arts plastiques (Thierry Fournier, Françoise Chamagne, Marie-Noëlle Brun...).

Ses productions sont régulièrement présentées dans différents festivals (Musique Action, Densités, Musiques Démesurées, Exit, Les Musiques, Journées Électriques) et il collabore par ailleurs avec différents lieux de création artistique ou musicale contemporaine (GMEA - Centre Nationale de Création Musicale d'Albi - Tarn, Césaré - CNCM de Reims, GMEM - CNCM de Marseille, CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre).

<http://mathieuchamagne.com>



LES INFOS

CRÉDITS

Production

La distillerie collective

Coproduction

CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre,
Association Ryoanji.

Soutiens

Two Stones bénéficie de l'Aide au Projet
de la Région Grand Est et de la Ville
de Nancy.

La distillerie collective bénéficie de
l'Aide à structuration en Danse de la DRAC
Grand Est 2021-22.

Ryoanji est conventionnée par la DRAC
et la Région Nouvelle-Aquitaine depuis
2012.

RÉSIDENCES

23 › 27 novembre 2020

CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre
Vandœuvre-lès-Nancy, Grand Est

01 › 05 février 2021

La Métive, lieu international de résidences
et de création artistique
Moutier-D'Ahun, Nouvelle-Aquitaine

31 mai › 04 juin 2021

MJC Lillebonne
Nancy, Grand Est

06 › 08 octobre 2021

CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre
Vandœuvre-lès-Nancy, Grand Est

CRÉATION

14 janvier 2022

Arsenal - Cité Musicale
Metz, Grand Est

DIFFUSION

01 + 02 février 2022

CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre
Vandœuvre-lès-Nancy, Grand Est

CONTACTS

Chargée de diffusion

Chloé Laffont
diffusion@ladistilleriecollective.org
+33 (0)6 89 95 02 23

Chargée de production et d'administration

Hildegarde Wagner
administration@ladistilleriecollective.org
+33 (0)6 63 27 69 55

ADRESSES

La distillerie collective

c/o MJC Lillebonne
14 rue du Cheval Blanc
54000 Nancy

Ryoanji

22 Grande Rue
23140 Jarnages
contact@ryoanji.asso.fr
+33 (0)7 86 09 46 49
+33 (0)5 55 51 91 97

